

À la découverte du Petit Rhin à Kembs

Le troisième volet de notre série estivale consacrée au Rhin et à ses spécificités, fait halte à l'île du Rhin qui recèle de nombreux trésors, notamment dans la partie renaturée de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne. Le public est invité à les découvrir sur ses sentiers et du haut de ses observatoires.

Un bon plan pour les amoureux de la nature et de la petite reine : partir de bon matin, à bicyclette, avec ou sans Paulette, sur les chemins de l'île du Rhin. Une idée qui pourrait aussi séduire les randonneurs prêts à effectuer une grosse quinzaine de kilomètres. Départ : les écluses de Kembs.

Le matin, la petite route qui longe le Grand Canal d'Alsace et mène à la pointe sud de l'île



Le long du Rhin, on croise des promeneurs venus d'Allemagne, de Suisse ou de France. Photo J.-L.N.

est encore partiellement ombragée, ce qui est particulièrement appréciable les jours

de grande chaleur. Avant d'arriver à la centrale K, des haltes aux observatoires « Ochsen Kopf » et « Kohlee Kopf » s'imposent.

Tous les sens sont sollicités

Outre de somptueux paysages, de nombreuses espèces d'oiseaux pourront être observées. On en compte plus d'une centaine dans la zone renaturée. Jusqu'à la mi-juin, on peut apercevoir des orchidées sur les pelouses sèches (en restant sur les chemins).

Tous les sens du promeneur sont sollicités : la vue, avec de saisissantes images de nature ; l'ouïe, avec les chants des oiseaux et les cris des animaux ; l'odorat, avec mille senteurs végétales ou animales ; le toucher, avec la caresse de la brise. Le parfum de

fleurs de saison porté par la brise embaume l'air du printemps à l'automne.

Arrivé à la centrale K, à la pointe sud de l'île du Rhin, un arrêt sur le pont du canal de fuite permet d'observer diverses espèces d'oiseaux d'eau qui y batifolent, mais aussi, un couple de martins-pêcheurs qui s'activent dans cette zone. Avec un peu de patience, le visiteur apercevra un éclair bleu rasant les eaux ou y plongeant pour en retirer un poisson.

Enjamber le Petit Rhin, vers le « Bouchon »

Puis on accède au sentier qui mène du Petit Rhin au Vieux Rhin, en commençant par grimper à l'observatoire du belvédère. De là, une vue époustouflante sur la plaine

renaturée, avec en toile de fond les collines de la Forêt-Noire.

Plus loin, le sentier mène à l'observatoire Mathieu-Ritter en longeant les clôtures des enclos. Le promeneur a le choix entre revenir vers la centrale K et boucler le sentier de 3,5 km ou continuer en longeant le Vieux Rhin vers le nord.

Cette dernière option mène vers la Barre d'Istein, une formation rocheuse s'étalant de la berge française à la berge allemande, entrecoupée de petits rapides. Là-bas, le promeneur peut bifurquer sur le chemin des escapades, une boucle de 3 km, ou poursuivre le long du Vieux Rhin.

En prenant le chemin des escapades, on passe par le cœur de la réserve naturelle et on enjambe le Petit Rhin, le cours d'eau qui part de la cen-

Insolite ► Des visiteurs venus de partout



Thomas Grauf, un Munichois en vadrouille sur l'île du Rhin. Photo J.-L.N.

Le projet unique en Europe de renaturation de l'île du Rhin est une curiosité qui attire des visiteurs de partout. Comme Thomas Grauf, en provenance de Munich. « Je suis venu en train avec mon vélo jusqu'à Lindau, au bord du lac de Constance, puis j'ai roulé jusqu'à Bâle. J'ai visité Bâle, l'aéroport, Weil am Rhein et je me rendrai à Strasbourg. Je suis arrivé hier à la Petite Camargue, sur l'île du Rhin, où je viens de passer la nuit à l'observatoire (Mathieu-Ritter, NDLR). J'ai aperçu un jeune sanglier et les bœufs Highland. »

trale K pour se jeter dans le vieux Rhin à la hauteur de l'écluse.

En poursuivant le long du Vieux Rhin, on arrive au « Bouchon » en aval des écluses. Avec un point de vue sur des îlots engendrés par les méandres du fleuve et sur un paysage dont toute activité humaine est absente. Avec le sentiment d'avoir vécu une vraie aventure rhénane.

● Textes : Jean-Luc Nussbaumer



Le Petit Rhin, dont un bras se jette dans le Vieux Rhin, au cœur de l'île. Photo J.-L.N.

Gastronomie ► Haltes gourmandes

Un petit creux ? Pour ceux qui n'ont pas apporté de pique-nique, pas de panique. En arrivant à la pointe sud de l'île du Rhin, il suffit de traverser le barrage à Märkt et de remonter le chemin le long du Rhin en direction de Weil am Rhein sur environ 500 mètres jusqu'au Gatshaus am Bootssteg. Un restaurant situé devant le port de plaisance de Märkt, avec une solide carte à l'allemande, bien fournie. La restauration est ouverte tous les jours de 11 h 30 à 20 h 45. Au retour aux écluses de Kembs, le promeneur peut aussi faire une halte à la brasserie du chalet Rhin & Découverte. Pour un arrêt restauration, boisson ou dégustation d'une glace. Le restaurant est ouvert du mercredi au vendredi de 10 h à 15 h et le dimanche de 10 h à 18 h.



Le Gatshaus am Bootssteg, à Märkt. Photo J.-L.N.



Une aigrette posée sur la centrale K. Photo J.-L.N.

Des chevaux iconiques

La zone renaturée est riche en flore et en faune diverse. Avec un peu de chance, on apercevra un chevreuil, un sanglier ou des vaches Highland et des chevaux Konik. Mais attention : ces animaux ne doivent en aucun cas être nourris et il ne faut pas non plus essayer de les toucher, même si c'est très tentant lorsqu'ils sont si près du public. « C'est dangereux pour eux, explique Léa Merckling, conservatrice de la Petite Camargue. Le pain peut créer des coliques et ils ne mangent pas les fruits et légumes, du coup cela "pollue" la réserve. »

Emblématique de cette renaturation, tout comme le castor, encore plus difficile à observer, le troupeau de chevaux compte une douzaine d'équidés, après plusieurs naissances. Le cheval Konik est une race de poney



Le troupeau de chevaux konik compte à présent une douzaine d'individus. Photo Raphaël Kieffer

primitive originaire de Pologne. Présent depuis 2018 sur l'île du Rhin, il a pour mission d'éviter la prolifération des végétaux, et en particulier celle des plantes invasives. Tout comme les onze vaches Highland. Ces animaux évoluent dans deux parcs

différents, un de 32 hectares et un de 39 hectares. Ils sont régulièrement changés de place.

Avec un peu de chance, on peut les apercevoir du côté de l'observatoire Mathieu-Ritter, en empruntant le sentier du Petit Rhin au Vieux Rhin.